Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: - (2013)

Heft: 2011

Artikel: Le Musée d'art de Pully accueille la plasticienne Carmen Perrin : "Encore et encore", Carmen Perrin, Musée d'art de Pully, jusqu'au 24 novembre

Autor: Jeanneret, Pierre

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1014167

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

principales communes (comme c'est le cas dans les régions métropolitaines de Zurich et de Berne). On attend toujours des propositions concrètes en vue de la création d'une structure de collaboration (organes, budget, thèmes d'action).

Quant à une vision du développement territorial de la région lémanique, elle fait toujours totalement défaut. Aucune vision n'est partagée – au-delà des grands objectifs et principes – par les deux cantons. Chacun s'est replié sur ses frontières cantonales et s'occupe de son territoire, notamment via le plan directeur cantonal et les projets d'agglomération (la région Lausanne-Morges pour Vaud et l'agglomération franco-valdo-genevoise pour Genève).

La métropole lémanique est toujours sans organisme de coordination horizontale nécessaire à son pilotage politique. Cela ne fait pas partie des priorités politiques des deux cantons qui ne recherchent nullement un partenariat avec leurs communes. Deux cantons qui n'envisagent pas de traiter de manière concertée les questions d'aménagement, du logement, de la protection de l'environnement ainsi que de la sécurité et de l'intégration sociale. Pour leur développement territorial, ils jouent plus la concurrence que la complémentarité.

La métropole lémanique n'est pas en marche. Elle continue à faire du surplace et à se gargariser de belles déclarations médiatiques qui masquent un manque de volonté politique à penser et à agir ensemble pour maîtriser son développement territorial. Il en résultera à terme des effets négatifs avec des coûts pour les collectivités (investissements à double, frais de fonctionnement plus élevés) et une baisse de la qualité de vie pour ses habitants. Et donc aussi une perte d'attractivité face aux autres régions métropolitaines.

Le Musée d'art de Pully accueille la plasticienne Carmen Perrin

«Encore et encore», Carmen Perrin, Musée d'art de Pully, jusqu'au 24 novembre

Pierre Jeanneret - 17 octobre 2013 - URL: http://www.domainepublic.ch/articles/24488

Carmen Perrin, artiste plasticienne majeure sur la scène suisse et internationale, est née à La Paz en 1953. Elle habite à Genève depuis le début des années soixante et y travaille.

Le Musée d'art de Pully lui a offert l'ensemble de ses espaces. Comme le dit l'artiste elle-même, *«[ses] interventions plastiques éphémères s'articulent avec l'architecture des salles faisant écho à [ses] travaux pérennes dans l'espace public.»* Carmen Perrin intervient en effet dans des maisons privées, des banques, des hôpitaux, etc. Soulignons que son œuvre s'intègre parfaitement dans les beaux espaces dépouillés – murs blancs, parquet en bois clair – du musée pulliéran.

Il y a dans cette œuvre des constantes. D'abord le besoin d'explorer les possibilités offertes par différents matériaux: bois, plastique, verre, papier (images tirées des couvertures des *Cahiers du cinéma* des années 1960-80), avec une prédilection pour le caoutchouc mousse. Ce dernier est l'objet de perforations, l'une des caractéristiques de l'œuvre de Carmen Perrin. Ailleurs, il sert de matériau à des *«sculptures»* ou à des sortes de tapisseries en relief. Trous et bosses s'opposent et se complètent dans une sorte de dialectique esthétique.

L'artiste utilise aussi le procédé de la répétition de formes semblables ou identiques, parfois obsédante. Ce que traduit sans doute le titre de l'exposition, *Encore et encore*. Enfin, elle recourt à

des *«camouflages»*, des faux-semblants de l'art figuratif: ainsi cet arbre sur lequel papillonnent des oiseaux, le tout constitué de zébrures en noir et blanc. Réalité et transposition de cette réalité. Relevons qu'un goût prononcé pour les couleurs atténue ce que cette œuvre pourrait avoir d'*«intellectuel»*. Elle fait appel aussi à nos sens.

L'étonnant dans le travail que mène Carmen Perrin depuis les années 1980, c'est qu'il est en constant renouvellement. Même si les perforations reviennent fréquemment dans son œuvre, elle ne s'en tient pas à un *«truc»* qu'elle exploiterait sans fin. C'est donc une œuvre qui surprend sans cesse le visiteur. Nous en donnerons quatre exemples.

Précipitations (encore plus loin que la vitesse du projectile) est un montage de diapositives de guerriers projetées contre un mur, qui évoque à la fois les ombres chinoises et le décor des vases grecs antiques. *La distance juste* est fait de coquilles d'œufs revêtues de clous de tapissiers: des oursins ou des hérissons disposés à une distance précise les uns des autres.*Chutes* est constitué d'un disque recouvert d'yeux de verre et tournant sur lui-même, intrigant le spectateur par ces regards qui s'allument et s'éteignent. Œuvre particulièrement séduisante à nos yeux, la *«tapisserie» Rubber bands* recouvre les quatre parois de murs d'une salle entière. Elle est entièrement faite d'élastiques noués, ce qui constitue déjà en soi une prouesse technique. Elle laisse flotter une discrète senteur de caoutchouc. Par ses couleurs douces, elle provoque un agréable sentiment de paix.

Cela vaut donc la peine d'aller voir cette exposition fort originale. Il faut féliciter un *«petit»* musée d'avoir eu le courage de la programmer. Et le remercier aussi d'avoir mis à la disposition d'un large public, dans chaque salle, des feuillets explicatifs éclairants, écrits par l'artiste elle-même. En art, on ne peut pas toujours aimer *«spontanément»*: il faut faire parfois un effort de compréhension!

Un enrichissement réel et des insatisfactions

L'avenir depuis 50 ans avec DP - II. Les changements structurels de l'économie suisse

Jean-Pierre Ghelfi - 18 octobre 2013 - URL: http://www.domainepublic.ch/articles/24499

L'intérêt d'un anniversaire comme celui des 50 ans de DP est de lever la tête du guidon, de sacrifier la dictature de l'immédiat pour le plaisir du temps (relativement) long, et aussi pour remettre en mémoire des données recouvertes par les multiples couches sédimentaires déposées par les actualités toujours renouvelées de notre quotidien.

Pour commencer, quelques aspects quantitatifs – en soulignant que les statistiques économiques ont été progressivement précisées et affinées au cours de la période considérée. Les séries n'étant pas toujours homogènes, les chiffres et pourcentages indiqués ci-dessous doivent souvent être considérés comme des ordres de grandeur plutôt que comme des données exactes à la décimale.

Produit national

A combien se montait le produit national (PNB) de la Suisse en 1963? 52 milliards de francs. En 2012, c'est douze fois plus, 612 milliards de francs. Mais la population a augmenté. Il y avait 5,8 millions d'habitants, et 8 millions à la fin de l'année dernière. Le PNB par habitant est passé de 9'000 francs à 76'500, soit huit et demi fois plus. D'autre part, d'une date à l'autre, la valeur du franc (son pouvoir d'achat) a changé. Les prix ont presque été multipliés par quatre (l'indice des prix,